

Macron ose donner des leçons au Liban, lui qui est en train de faire de la France un second Liban !

écrit par Christine Tasin | 7 août 2020



A juger et condamner immédiatement, si on était dans un pays normal. Si...

Ce tocard qui nous emmène droit dans le mur, qui est responsable de 30 000 morts et d'une crise économique comme on n'en pas pas vu depuis 1929 ose se présenter comme l'homme des réformes et critiquer les autres pays. Il ose.

Face à la crise politique, sociale, économique et financière du pays, il a aussi souhaité "un dialogue de vérité" avec les autorités et a rappelé que la France porte "l'exigence (...) depuis des mois pour ne pas dire des années de réformes indispensables" dans "certains secteurs", comme "l'énergie, les marchés publics, la lutte contre la corruption". "Si ces réformes ne sont pas faites, le Liban continuera de s'enfoncer", a mis en garde M. Macron.

Très juste réponse de Jordan Bardella : "Le soutien de la

France au peuple libanais dans cette tragédie ne se discute pas. En revanche, le one man show arrogant et moralisateur auquel s'est livré Emmanuel Macron, aujourd'hui à Beyrouth, est indécent".

https://www.lepoint.fr/politique/macron-au-liban-melenchon-met-en-garde-contre-une-ingerence-06-08-2020-2386923_20.php

Le Liban souffre, entre autres, d'un système confessionnel complètement vicié... le fameux vivre ensemble dont rêve Macron et qui paralyse tout.

Narcisse a donc encore frappé... personne ne le requiert pour prendre la présidence de l'UE, voire du monde ? Qu'à cela ne tienne, il fait son auto-louange...

Sauf qu'il n'est pas du tout dans la situation où il peut se le permettre. Le bateau France prend l'eau de tous côtés, et le Liban est juste l'exemple de ce que Macron veut et tend à établir en France. Brrr !

Il s'est pris une raclée -en paroles seulement, hélas !- dans [l'article que nous avons publié hier sur le sujet](#), à propos du rôle du Hezbollah dans l'explosion. Il faut dire que Macron a réservé ses critiques au gouvernement libanais et a chaleureusement soutenu le terroriste Hezbollah auquel il a promis soutien et argent !

Mieux encore, il a encouragé les Libanais à faire la révolution ! Pour mettre au pouvoir le Hezbollah, son chouchou ?

On peut légitimement se demander ce que vient faire le président français dans cette tornade et ce qu'il a à offrir. A voir la manière peu glorieuse dont il a géré la pandémie chez lui, et le gouffre financier dans lequel la France est

plongée – elle ne pourra pas rembourser le principal de ses emprunts à la Banque Européenne pendant cinquante ans -, Macron arrive à Beyrouth les mains vides. Et c'est d'argent dont le Liban a le plus urgemment besoin.

Emmanuel Macron a déjà assuré le Hezbollah que, quel que soit le verdict du TSL, il n'aura pas à faire face à des rétorsions internationales. On se demande à Métula sur quelle base il a fait cette promesse, ce qui l'a poussé à la faire, si les Français sont au courant de ce choix, qui l'a habilité à le faire, sur la base de quel débat politique, mais surtout, pourquoi Macron a pris cette option.

Au moment où les Libanais se révoltent contre le Hezbollah, la France, par l'entremise de son président, conforte leurs oppresseurs et marginalise la fonction du tribunal international.

L'Elysée a décidé de se faire le champion de la défense de la théocratie chiite et de ses suppôts sanguinaires, sans que nous ne soyons capables de discerner une raison quelconque dans cette option. D'autant plus qu'elle indispose fortement les chancelleries arabes (sunnites) qui représentent 1.4 milliard de musulmans sur les 1.6 milliard que compte l'islam.

La France, c'est une certitude, va perdre encore des marchés en Arabie Saoudite et dans les émirats du Golfe. Pire que cela, Ryad et Dubaï pourraient finir par décider de rationner les prêts qu'ils octroient chaque semaine à Bercy, ce qui placerait Paris dans une situation extrêmement périlleuse.

CONTRE LA DÉSINFORMATION MÉDIATIQUE

La démarche de la France n'a aucune logique, les économies de l'Iran et de ses alliés étant exsangues et leurs régimes dictatoriaux étant, avec celui de la Corée du Nord, les plus obscurs de la Planète.

Emmanuel Macron sait-il pourquoi il a adopté cette posture ? Nous en doutons. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'il va

au-devant d'un peuple blessé et remonté contre ses tourmenteurs. Il faudra demain au président français bien plus que l'un des discours lénifiants auquel il a habitué ses compatriotes pour les persuader du bienfondé du rôle de la France. Les Libanais avaient faim, maintenant ils ont mal.

.

En complément, sur le même sujet, video de Pierre Cassen :